

## SAINT PRAGMACE, ÉVÊQUE D'AUTUN

(520)

Fêté le 22 novembre

Comme saint Euphrone, Pragmace honora le siège d'Autun par ses lumières et par ses vertus : comme lui aussi, il était entouré de la plus haute estime et consulté par ses collègues dans l'épiscopat. Saint Sidoine Apollinaire, qui voyait dans Euphrone un maître, un guide et un père, et avait entretenu avec lui un commerce de lettres, continua, dit-on, les mêmes rapports avec Pragmace.

Saint Avite, évêque de Vienne, qui avait eu la consolation de voir Sigismond, roi de Bourgogne, renoncer à l'arianisme, convoqua, sans doute de concert avec ce prince, tous les évêques du royaume à Epaons, le 15 septembre 547, pour délibérer sur les moyens d'extirper entièrement l'arianisme et d'achever, en faisant disparaître les dernières traces de l'opiniâtre hérésie, l'oeuvre si bien commencée par la conversion du prince. Pragmace, heureux de trouver cette occasion de contribuer à la gloire de Dieu et au salut des âmes, se rendit avec empressement à l'appel qui lui était fait. Il signa les décrets du concile en ces termes : «Moi, Pragmace, au nom du Christ, évêque de la cité *d'Augustodunum*, j'ai lu et souscrit, au jour et sous le consulat ci-dessus énoncés, le 17 des calendes du huitième mois, sous le consulat du clarissime Agapit».

Revenu au milieu de son troupeau, le saint évêque se livra aux travaux ordinaires de son zèle, plein de la joie que lui avait causée la conversion des Bourguignons. Hélas ! de grands chagrins allaient bientôt empoisonner sa vieillesse et déchirer son coeur. Pendant la guerre des fils de Clovis avec les rois de Bourgogne, la malheureuse cité d'Autun, assiégée et prise par les vainqueurs, eut beaucoup à souffrir. Le bon pasteur ne put tenir longtemps au spectacle d'une telle désolation, et bientôt, délivré des misères de cette vie, il alla prendre possession de la gloire des Bienheureux.

Son corps fut inhumé dans l'antique église de Saint-Etienne, voisine de celle de Saint-Pierre-l'Etrier. L'église Saint-Andoche d'Autun possédait jadis un ossement d'un de ses bras. Nul ne sait ce qu'est devenue cette précieuse relique : la tombe de saint Pragmace a disparu avec l'église qui la renfermait.

M. l'abbé Dinet, *Saint Symphorien et son culte*.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 13